

Dérivation, intégration des fonctions vectorielles de variable réelle

Cours	2
1 Dérivation des fonctions à valeurs vectorielles	2
1.1 Dérivabilité et dérivée des fonctions à valeurs vectorielles	2
1.2 Interprétation cinématique	2
1.3 Opérations sur les dérivées	3
1.4 Fonctions de classe \mathcal{C}^k	4
1.5 Limite de la dérivée, classe \mathcal{C}^k par prolongement	5
2 Intégration des fonctions à valeurs vectorielles	5
2.1 Intégrale d'une fonction en escalier sur un segment	5
2.2 Intégrale d'une fonction continue par morceaux sur un segment	6
2.3 Sommes de Riemann	6
2.4 Primitives	7
2.5 Accroissements finis, formules de Taylor	7
Exercices	8
Exercices	8
Petits problèmes d'entraînement	8

Tous les espaces vectoriels normés envisagés dans ce chapitre sont de dimension finie.
On s'intéresse dans ce chapitre à des fonctions :

$$\begin{aligned} f : I &\rightarrow F \\ t &\mapsto f(t) \end{aligned}$$

où I est un intervalle de \mathbb{R} et F un espace normé de dimension finie sur $\mathbb{K} = \mathbb{R}$ ou \mathbb{C} .

Remarque. Pour les fonctions à valeurs vectorielles, il n'y a pas de théorème de Rolle, pas de quotient etc.

Remarque. Dans le cadre de notre programme, on ne dérive que les fonctions de variable réelle, et pas les fonctions de variable complexe.

1 Dérivation des fonctions à valeurs vectorielles

1.1 Dérivabilité et dérivée des fonctions à valeurs vectorielles

Définition. Soit $a \in I$. On dit que f est **dérivable en a** lorsque la fonction :

$$t \mapsto \frac{1}{h}(f(a+h) - f(a))$$

admet une limite en 0. On note alors $f'(a)$ cette limite.

Remarque. $f'(a)$ est un élément de F , un vecteur.

Proposition. f est dérivable en a si et seulement s'il existe $\ell \in F$ tel que, au voisinage de $h \rightarrow 0$:

$$f(a+h) = f(a) + h\ell + o(h)$$

Remarque. On a aussi :

$$\begin{aligned} f'(a) = \ell &\iff \frac{1}{t-a}(f(t) - f(a)) \xrightarrow[t \rightarrow a]{} \ell \\ &\iff f(t) = f(a) + (t-a)\ell + o_{t \rightarrow a}(t-a) \end{aligned}$$

Définition. f est **dérivable sur I** si elle est dérivable en tout point de I . Dans ce cas, on définit la **fonction dérivée** :

$$\begin{aligned} f' : I &\rightarrow F \\ t &\mapsto f'(t) \end{aligned}$$

On dit que f est C^1 lorsque f est dérivable, et que f' est continue.

Remarque. On peut définir, lorsqu'elles existent, les dérivées à gauche et à droite en a .

1.2 Interprétation cinématique

En cinématique, on étudie le mouvement d'un point mobile :

$$t \mapsto M(t)$$

où la variable t désigne le temps. Fixant une origine à l'espace affine, cela revient à étudier la fonction à valeurs vectorielles :

$$f : t \mapsto \overrightarrow{OM(t)}$$

On écrit alors, en général, $M'(t)$ pour $f'(t)$ ou encore $\frac{d\overrightarrow{OM(t)}}{dt}$, quantité qui ne dépend pas du choix de l'origine de l'espace affine, et qui représente le **vecteur vitesse** à l'instant t .

1.3 Opérations sur les dérivées

1.3.1 Combinaison linéaire

Proposition. Soit f, g deux fonctions $I \subset \mathbb{R} \rightarrow F$, $\lambda, \mu \in \mathbb{K}$. Si f et g sont dérivables en $a \in E$, alors $\lambda f + \mu g$ est dérivable en a et :

$$(\lambda f + \mu g)'(a) = \lambda f'(a) + \mu g'(a)$$

Proposition. Soit f, g deux fonctions $I \subset \mathbb{R} \rightarrow F$, $\lambda, \mu \in \mathbb{K}$. Si f et g sont \mathcal{C}^1 sur I , alors $\lambda f + \mu g$ est \mathcal{C}^1 sur I .

1.3.2 Image par une application linéaire

Proposition. Soit G un espace normé de dimension finie, $u \in \mathcal{L}(F, G)$, et $f : I \subset \mathbb{R} \rightarrow F$ une fonction dérivable en $a \in I$.

Alors $u \circ f : t \mapsto u(f(t))$ est dérivable en a et :

$$(u \circ f)'(a) = u(f'(a))$$

Remarque. Ici, f n'est pas une fonction de la variable réelle, donc on n'applique pas la formule usuelle. Ça n'a pas de sens de parler de la « dérivée de u ».

Proposition. Avec les notations précédentes, si f est de classe \mathcal{C}^1 sur I , alors $u \circ f$ l'est aussi.

Exemple. Soit $A : I \subset \mathbb{R} \rightarrow \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ une application dérivable sur I . Montrer que $t \mapsto \text{tr}(A(t))$ est dérivable sur I , et exprimer sa dérivée à l'aide de A' .

Exemple. Soit $x : I \subset \mathbb{R} \rightarrow E$ une application dérivable sur I . Pour $a \in E$, montrer que l'application $t \mapsto \langle a, x(t) \rangle$ est dérivable sur I et exprimer sa dérivée à l'aide de x' .

1.3.3 Bilinéarité, dérivée d'un produit

Proposition. Soit E, F, G trois espaces normés de dimensions finies, I un intervalle de \mathbb{R} . Si $B : E \times F \rightarrow G$ est bilinéaire, $f : I \rightarrow E$ et $g : I \rightarrow F$ sont dérivables en a , alors :

$$\begin{aligned} B(f, g) : I &\rightarrow G \\ t &\mapsto B(f(t), g(t)) \end{aligned}$$

est dérivable en a et :

$$(B(f, g))'(a) = B(f'(a), g(a)) + B(f(a), g'(a))$$

Proposition. Avec les mêmes notations, si f et g sont \mathcal{C}^1 sur I , alors $B(f, g)$ l'est aussi.

Exemple. Soit $t \mapsto A(t)$ et $t \mapsto B(t)$ deux applications \mathcal{C}^1 sur I intervalle, à valeurs dans $\mathcal{M}_{pq}(\mathbb{K})$ et $\mathcal{M}_{qr}(\mathbb{K})$ respectivement. Montrer que $t \mapsto A(t)B(t)$ est \mathcal{C}^1 sur I , et donner l'expression de sa dérivée.

Exemple. Soit $t \mapsto A(t)$ une application \mathcal{C}^1 sur I intervalle, à valeurs dans $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$. Montrer que $t \mapsto (A(t))^2$ est \mathcal{C}^1 sur I , et donner l'expression de sa dérivée.

Exemple. Soit F un espace euclidien, $t \mapsto f(t)$ et $t \mapsto g(t)$ deux applications \mathcal{C}^1 sur I intervalle, à valeurs dans F . Montrer que $t \mapsto \langle f(t), g(t) \rangle$ et $t \mapsto \|f(t)\|^2$ sont \mathcal{C}^1 sur I , et donner l'expression de leurs dérivées.

1.3.4 Multilinéarité

Proposition. Soit F_1, F_2, \dots, F_p, G des espaces normés de dimensions finies, I un intervalle de \mathbb{R} . Si $M : F_1 \times F_2 \times \dots \times F_p \rightarrow G$ est multilinéaire et que les $f_i : I \rightarrow F_i$ sont dérivables en a , alors :

$$\begin{aligned} M(f_1, f_2, \dots, f_p) : I &\rightarrow G \\ t &\mapsto M(f_1(t), f_2(t), \dots, f_p(t)) \end{aligned}$$

est dérivable en a et :

$$\begin{aligned} (M(f_1, f_2, \dots, f_p))'(a) &= M(f_1'(a), f_2(a), \dots, f_p(a)) + M(f_1(a), f_2'(a), \dots, f_p(a)) + \dots \\ &\quad + M(f_1(a), f_2(a), \dots, f_p'(a)) \end{aligned}$$

1.3.5 Dérivation d'une fonction composée

Proposition. Soit I, J deux intervalles de \mathbb{R} , $\varphi : I \rightarrow \mathbb{R}$ et $g : J \rightarrow F$. On suppose :

- $\varphi(I) \subset J$
- φ dérivable en a
- g dérivable en $\varphi(a)$

Alors $g \circ \varphi$ est dérivable en a et :

$$(g \circ \varphi)'(a) = \varphi'(a) g'(\varphi(a))$$

Proposition. Avec les notations précédentes, si g est \mathcal{C}^1 sur J et φ est \mathcal{C}^1 sur I , alors $g \circ \varphi$ est \mathcal{C}^1 sur I .

1.3.6 Caractérisation par les fonctions coordonnées

Proposition. Soit $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$ une base de F , et f_i les applications coordonnées de $f : I \rightarrow F$ dans la base \mathcal{B} . Alors f est dérivable en a si et seulement si chaque f_i l'est. Dans ce cas :

$$f'(a) = \sum_{i=1}^n f_i'(a) e_i$$

Proposition. Avec les notations précédentes, f est \mathcal{C}^1 si et seulement si chaque f_i l'est.

Exemple. Justifier que $t \mapsto \begin{pmatrix} \cos t & -\sin t \\ \sin t & \cos t \end{pmatrix}$ est de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R} , et calculer sa dérivée.

1.3.7 Caractérisation des fonctions constantes

Théorème.

Soit $f : I \rightarrow F$ une fonction continue sur I , dérivable sur l'intérieur $\overset{\circ}{I}$ de I . Alors f est constante si et seulement si sa dérivée est nulle sur $\overset{\circ}{I}$.

1.4 Fonctions de classe \mathcal{C}^k

Définition. On a déjà défini le fait que f soit de classe \mathcal{C}^1 : elle est dérivable et sa dérivée est continue. On définit la classe \mathcal{C}^k par récurrence : f est \mathcal{C}^{k+1} si $f^{(k)}$ est de classe \mathcal{C}^1 .

On note $f^{(k)}$ ou $\frac{d^k f}{dx^k}$.

On dit que f est de classe \mathcal{C}^∞ lorsqu'elle est \mathcal{C}^k pour tout k .

Proposition. Si f, g sont de classe \mathcal{C}^k sur I à valeurs dans F , $\lambda, \mu \in \mathbb{K}$, alors $\lambda f + \mu g$ est de classe \mathcal{C}^k et :

$$(\lambda f + \mu g)^{(k)} = \lambda f^{(k)} + \mu g^{(k)}$$

$\mathcal{C}^k(I, F)$ est un espace vectoriel.

Proposition. Si f, g sont de classe \mathcal{C}^k sur I à valeurs dans F et G respectivement, $B : E \times F \rightarrow G$ est bilinéaire, alors $B(f, g)$ est de classe \mathcal{C}^k et :

$$(B(f, g))^{(k)} = \sum_{i=0}^k \binom{k}{i} B(f^{(i)}, g^{(k-i)})$$

Proposition. Si f est de classe \mathcal{C}^k sur I à valeurs dans F , φ est de classe \mathcal{C}^k sur J intervalle de \mathbb{R} et $\varphi(J) \subset I$, alors $f \circ \varphi$ est de classe \mathcal{C}^k sur J et :

$$\forall t \in J, (f \circ \varphi)'(t) = \varphi'(t) f'(\varphi(t))$$

Proposition. Soit $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$ une base de F , et f_i les applications coordonnées de $f : I \rightarrow F$ dans la base \mathcal{B} . Alors f est \mathcal{C}^k sur I si et seulement si chaque f_i l'est. Dans ce cas :

$$\forall t \in I, f^{(k)}(t) = \sum_{i=1}^n f_i^{(k)}(t) e_i$$

1.5 Limite de la dérivée, classe \mathcal{C}^k par prolongement

Théorème.

Soit $f : I \rightarrow F$ et $a \in I$. Si

- f est continue sur I (en particulier en a)
- f est dérivable sur $I \setminus \{a\}$
- $f'(t) \xrightarrow[t \rightarrow a]{} \ell$

alors f est dérivable en a , et $f'(a) = \ell$ (et donc f' est continue en a).

Théorème.

Soit $f : I \setminus \{a\} \rightarrow F$. Si

- f est \mathcal{C}^k sur $I \setminus \{a\}$
- $f, f', \dots, f^{(k)}$ admettent en a une limite $\ell, \ell_1, \dots, \ell_k$ respectivement.

alors f se prolonge en a de façon \mathcal{C}^k en posant $f(a) = \ell$, alors $f^{(i)}(a) = \ell_i$ pour tout i .

2 Intégration des fonctions à valeurs vectorielles

2.1 Intégrale d'une fonction en escalier sur un segment

Définition. Soit $f : I = [a, b] \rightarrow F$. On dit que f est **en escalier** lorsqu'il existe une subdivision (a_0, \dots, a_n) de $[a, b]$ telle que sur chaque intervalle $]a_i, a_{i+1}[$, f est constante, et on note v_i cette constante. Avec les notations précédente, pour f en escalier, on définit l'**intégrale de f sur $[a, b]$** par :

$$\int_a^b f(t) dt = \sum_{i=0}^{n-1} (a_{i+1} - a_i) v_i$$

qui ne dépend pas du choix de la subdivision adaptée à f .

2.2 Intégrale d'une fonction continue par morceaux sur un segment

Rappel. Toute fonction continue par morceaux sur un segment, à valeurs dans un espace normé de dimension finie, est limite uniforme sur ce segment d'une suite de fonctions en escalier.

Preuve. Dans une base donnée, on approche chaque fonction coordonnée. \square

Définition. Soit $f : [a, b] \rightarrow F$ une fonction continue par morceaux, et $(g_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite de fonctions en escalier qui converge uniformément vers f sur $[a, b]$. Alors $(\int_a^b g_n(t) dt)_{n \in \mathbb{N}}$ converge, et sa limite est indépendante du choix de la suite $(g_n)_n$. On appelle **intégrale de f sur $[a, b]$** cette limite commune.

Proposition. Relation de Chasles.

Proposition. Si f et g sont continues par morceaux sur $[a, b]$, $\lambda, \mu \in \mathbb{K}$, alors $\lambda f + \mu g$ est continue par morceaux sur $[a, b]$ et :

$$\int_a^b (\lambda f + \mu g)(t) dt = \lambda \int_a^b f(t) dt + \mu \int_a^b g(t) dt$$

Proposition. Soit f continue par morceaux sur $[a, b]$, à valeurs dans F , et $u \in \mathcal{L}(F, G)$. Alors $u \circ f$ est continue par morceaux sur $[a, b]$ et :

$$\int_a^b u \circ f(t) dt = u \left(\int_a^b f(t) dt \right)$$

Proposition. Soit f continue par morceaux sur $[a, b]$, à valeurs dans F . Soit $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$ une base de F et f_i les applications coordonnées de f . Alors :

$$\int_a^b f(t) dt = \sum_{i=1}^n \left(\int_a^b f_i(t) dt \right) e_i$$

C'est-à-dire que les coordonnées de l'intégrale sont les intégrales des fonctions coordonnées.

Exemple. Calculer $\int_0^{\frac{\pi}{2}} A(t) dt$ où $A(t) = \begin{pmatrix} \cos t & -\sin t \\ \sin t & \cos t \end{pmatrix}$

Proposition. Soit $f : [a, b] \rightarrow F$ continue par morceaux et $\|\cdot\|$ une norme sur F . Lorsque $a \leq b$:

$$\left\| \int_a^b f(t) dt \right\| \leq \int_a^b \|f(t)\| dt$$

Proposition. Soit f continue par morceaux sur $[a, b]$, à valeurs dans F . Soit $(f_n)_n$ une suite de fonctions continues par morceaux, qui converge uniformément sur $[a, b]$ vers une fonction f continue par morceaux. Alors :

$$\int_a^b f_n(t) dt \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \int_a^b f(t) dt$$

2.3 Sommes de Riemann

Proposition. Soit f continue par morceaux sur $[0, 1]$. Alors :

$$\frac{1}{n} \sum_{k=0}^{n-1} f\left(\frac{k}{n}\right) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \int_0^1 f(t) dt$$

Proposition. Soit f continue par morceaux sur $[a, b]$. Alors :

$$\frac{b-a}{n} \sum_{k=0}^{n-1} f\left(a + k \frac{b-a}{n}\right) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \int_a^b f(t) dt$$

2.4 Primitives

Définition. On appelle **primitive** de $f : I \rightarrow F$ toute fonction $F : I \rightarrow F$ dérivable telle que $F' = f$.

Théorème.

Soit $f : I \rightarrow F$ et $a \in I$. Si f est continue sur I , alors f possède une unique primitive qui s'annule en a , et c'est :

$$F : x \mapsto \int_a^x f(t) dt$$

2.5 Accroissements finis, formules de Taylor

Inégalité des accroissements finis.

Soit $f : I \rightarrow F$ une fonction \mathcal{C}^1 sur I et $M \geq 0$ tel que :

$$\forall t \in]a, b[, \|f'(t)\| \leq M$$

Alors :

$$\|f(b) - f(a)\| \leq M\|b - a\|$$

Formule de Taylor avec reste intégral.

Soit $f : I \rightarrow F$ une fonction de classe \mathcal{C}^{n+1} , alors pour tout $a, x \in I$:

$$f(x) = \sum_{k=0}^n \frac{(x-a)^k}{k!} f^{(k)}(a) + \int_a^x \frac{(x-t)^n}{n!} f^{(n+1)}(t) dt$$

ou encore, pour tout $a \in I$ et h tel que $a+h \in I$:

$$f(a+h) = \sum_{k=0}^n \frac{h^k}{k!} f^{(k)}(a) + \int_a^{a+h} \frac{(h-t)^n}{n!} f^{(n+1)}(a+t) dt$$

Inégalité de Taylor-Lagrange.

Soit $f : I \rightarrow F$ une fonction de classe \mathcal{C}^{n+1} , telle que $f^{(n+1)}$ bornée sur I . Alors pour tout $a, x \in I$:

$$\left\| f(x) - \sum_{k=0}^n \frac{(x-a)^k}{k!} f^{(k)}(a) \right\| \leq \frac{(x-a)^{n+1}}{(n+1)!} \|f^{(n+1)}\|_{\infty}^I$$

ou encore, pour tout $a \in I$ et h tel que $a+h \in I$:

$$\left\| f(a+h) - \sum_{k=0}^n \frac{h^k}{k!} f^{(k)}(a) \right\| \leq \frac{h^{n+1}}{(n+1)!} \|f^{(n+1)}\|_{\infty}^I$$

Formule de Taylor-Young.

Soit $f : I \rightarrow F$ une fonction de classe \mathcal{C}^n , alors pour tout $a \in I$, au voisinage de $h \rightarrow 0$:

$$f(a+h) = \sum_{k=0}^n \frac{h^k}{k!} f^{(k)}(a) + h^n \varepsilon(h)$$

où $\varepsilon(h) \xrightarrow{h \rightarrow 0} 0_E$.

On note $o(h^n)$ pour désigner la fonction vectorielle $h \mapsto h^n \varepsilon(h)$.

Exercices

470.1

Soit E plan euclidien de dimension 2, et $f : t \mapsto f(t)$ une fonction de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R} . On suppose que $t \mapsto \|f(t)\|$ est constante. Montrer que, pour tout t :

$$f(t) \perp f'(t)$$

470.2

On considère :

$$\begin{aligned} f :]-1, 1[&\rightarrow \mathbb{R}^2 \\ t &\mapsto \left(\frac{1}{\sqrt{1-t^2}}, 2t \right) \end{aligned}$$

et :


$$\begin{aligned} u : \mathbb{R}^2 &\rightarrow \mathbb{R} \\ (x, y) &\mapsto x + y \end{aligned}$$

Calculer $u \left(\int_0^{\frac{1}{2}} f(t) dt \right)$.

470.3

Soit E un espace vectoriel normé de dimension finie, F un sous-espace vectoriel de E et $f : [a, b] \rightarrow E$ une fonction continue par morceaux. On suppose que, pour tout $t \in [a, b]$, $f(t) \in F$. Montrer que $\int_a^b f(t) dt \in F$.

Petits problèmes d'entraînement

470.4 

Soit E un espace euclidien, et $f : [a, b] \rightarrow E$ une application continue. On suppose que :

$$\int_a^b \|f(t)\| dt = \left\| \int_a^b f(t) dt \right\|$$

On note u le vecteur unitaire de E défini par :

$$u = \frac{1}{\int_a^b \|f(t)\| dt} \int_a^b f(t) dt$$

Pour tout $t \in [a, b]$, on décompose $f(t)$ selon $\text{Vect}(u) \oplus \text{Vect}(u)^\perp$ sous la forme :

$$f(t) = \alpha(t)u + v(t)$$

(a) Montrer que α et v sont continues sur $[a, b]$.

(b) Démontrer que $\int_a^b v(t) dt$ est orthogonal à u .

(c) Démontrer que $\int_a^b \alpha(t) dt = \int_a^b \|f(t)\| dt$.

(d) Démontrer que, pour tout $t \in [a, b]$, $\alpha(t) \leq \|f(t)\|$.

(e) En déduire que, pour tout $t \in [a, b]$, $f(t) = \|f(t)\|u$.

(f) Le résultat est-il encore vrai si l'on ne suppose pas E euclidien ?

470.5

Soit $M : \mathbb{R} \rightarrow \mathcal{M}_{2n+1}(\mathbb{R})$ une application de classe \mathcal{C}^1 telle que :

$$\forall x \in \mathbb{R}, M(x)^\top M(x) = I_n$$

Montrer que $M'(x)$ n'est inversible pour aucune valeur $x \in \mathbb{R}$.

470.6

Soit $P_1, \dots, P_n \in \mathbb{R}_{n-1}[X]$. On définit, pour $x \in \mathbb{R}$:

$$D(x) = \det (P_j^{(i-1)})_{i,j}$$

Montrer que D est constante sur \mathbb{R} .

470.7

Pour $n \in \mathbb{N}^*$ et x réel, on définit :

$$D_n(x) = \begin{vmatrix} x & 1 & 0 & \dots & 0 \\ x^2/2! & x & 1 & \ddots & \vdots \\ x^3/3! & x^2/2! & x & \ddots & \vdots \\ \vdots & & & & 0 \\ \vdots & & & & 1 \\ x^n/n! & \dots & \dots & x^2/2! & x \end{vmatrix}$$

- (a) Montrer que D_n est dérivable, et exprimer pour $n \geq 2$ $D'_n(x)$ en fonction de $D_{n-1}(x)$.
- (b) En déduire l'expression de $D_n(x)$.

470.8

Pour $a_1, \dots, a_n, x \in \mathbb{R}$, calculer :

$$\begin{vmatrix} a_1 + x & x & \dots & x \\ x & a_2 + x & \ddots & \vdots \\ \vdots & \ddots & \ddots & x \\ x & \dots & x & a_n + x \end{vmatrix}$$

470.9

Soit $f : [0, 1] \rightarrow E$ telle que $f(0) = 0$ et dérivable en 0 à droite. Déterminer la limite, pour $n \rightarrow +\infty$, de :

$$S_n = \sum_{k=1}^n f\left(\frac{k}{n^2}\right)$$

470.10

Soit $f : [a, b] \rightarrow F$ de classe \mathcal{C}^1 telle que $f(a) = 0$. Montrer que :

$$\left\| \int_a^b f(t) dt \right\| \leq \frac{(b-a)^2}{2} \sup_{t \in [a, b]} \|f'(t)\|$$

470.11

Soit $f : \mathbb{R} \rightarrow E$ une fonction de classe \mathcal{C}^2 à valeurs dans un espace normé de dimension finie. On suppose f et f'' bornées, et on note $M_0 = \|f\|_\infty$, $M_2 = \|f''\|_\infty$.

- (a) Soit $x \in \mathbb{R}$. Montrer que, pour tout $h > 0$:

$$\|f'(x)\| \leq \frac{2M_0}{h} + \frac{hM_2}{2}$$

- (b) En déduire que f' est bornée, et que :

$$\|f'\|_\infty \leq 2\sqrt{M_0 M_2}$$

- (c) Préciser l'étude précédente pour montrer que :

$$\|f'\|_\infty \leq \sqrt{2M_0 M_2}$$

470.12

Soit $A, B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ et $f : t \mapsto \det(A + tB)$. Montrer que f est dérivable sur \mathbb{R} et que :

$$\forall t \in \mathbb{R}, f'(t) = \text{tr}(\text{Com}(A + tB)^\top B)$$